

Mes vœux pour 2025

Entretien avec
François BERNARDINI,
Maire d'Istres.

Istréennes, Istréens,

En cette année 2025 qui débute, gardons à l'esprit qu'il faut toujours aller de l'avant et donner du sens à nos actions. Pour Istres, cette année, comme les précédentes, s'inscrit dans le développement de notre ville, sur tous les plans, économique, social, cadre de vie ...

Soyons tous les acteurs de notre ville !



François BERNARDINI
Maire d'Istres

Vice-président
de la Métropole
Aix-Marseille Provence,
délégué à la sidérurgie,
à la pétrochimie et à
l'aéronautique

Monsieur le maire, débutons cet entretien par un événement positif qui aura marqué l'année 2024, les exceptionnels Jeux Olympiques de Paris. Istres l'a fêté avec brio tout au long de l'année, notamment le 12 mai en accueillant le passage de la flamme olympique. Quels sentiments vous ont suscités ces jeux et plus généralement la ferveur du mouvement sportif istréen ?

Plusieurs sentiments s'entremêlent, d'abord une légitime fierté de participer à un événement de manière très active et de se rendre compte une fois encore que la culture sportive de la ville est enracinée dans le cœur des gens. Pour moi, c'était important que la population et en grande partie la jeunesse s'impliquent dans ce mouvement de paix et de fraternité que sont les Jeux, c'est quelque chose de très rassurant à mes yeux. Et puis, plus généralement, on ne peut être que très fier de la réussite spectaculaire des J.O. de Paris, c'est incontestable !

Cette belle parenthèse enchantée des jeux de Paris a laissé la place à la morosité économique et politique du pays. La France connaît un déficit budgétaire inédit et important. Quelles peuvent en être les répercussions sur les finances de la ville d'Istres ?



Aujourd'hui, on ne le sait pas puisque la motion de censure a mis un coup d'arrêt aux préconisations du gouvernement Barnier qui étaient funestes pour nos finances et qui prévoyaient une ponction de 4,2 millions d'euros au budget de la ville ! Je rappelle quand même que ceci s'ajoutait à la baisse constante, depuis une dizaine d'années, des dotations de l'État qui nous prive de 8 millions d'euros par an ! Il faut espérer que les dispositions prises dans le prochain budget de l'État, pour 2025, seront moins impactantes pour les finances des collectivités locales.

Cette situation m'amène à rappeler qu'il est important d'être toujours honnête vis-à-vis des citoyens pour ne jamais laisser croire que l'imposition, même si on refuse de voir son taux augmenter, ne peut pas être un recours. Bien sûr, je suis contre l'augmentation des impôts mais je ne peux pas assurer qu'elle ne puisse pas avoir lieu, dans la mesure où nous ne sommes pas maîtres des conditions générales de la formulation des ressources finales. Comme je l'ai dit lors du débat d'orientation budgétaire pour 2024, nous ne sommes pas en position de faire appel à une imposition supérieure, néanmoins cette épée de Damoclès plane sur nous donc il faut en avoir conscience !

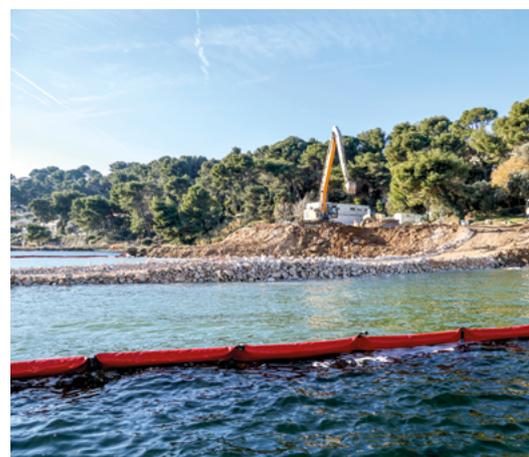
Malgré une contrainte budgétaire qui s'impose, cela n'empêche pas la ville d'avancer. D'importants programmes structurants, malgré les retards, sont lancés tels que le port des Heures-Clares, le nouveau centre de secours, la médiathèque, le théâtre de l'Olivier, le golf de Rassuen.

Ce qui est complexe à faire comprendre à nos concitoyens c'est qu'il y a une vraie distinction entre notre capacité en terme d'investissement et notre capacité en terme de fonctionnement. Pour l'investissement, parce que nous avons des actifs, parce que nous avons une épargne conséquente, parce que nous avons aussi des relations étroites et fructueuses avec les autres collectivités territoriales (Métropole, Département et Région), le programme pour lequel je m'étais engagé reste notre feuille de route ! Certes, certaines opérations ont été retardées mais, aujourd'hui, huit projets sur dix sont livrés ou en cours de réalisation ! Alors oui,

nous pouvons entendre, ici et là, certains dire que nous avons des difficultés et être troublés par le fait que, malgré cela, nous continuons à créer de nombreux équipements. Mais il faut comprendre qu'il n'y a pas de transfert possible entre la section "fonctionnement" et la section "investissement" du budget. Ainsi, nous pouvons poursuivre le développement de la ville tout en étant plus restreints sur son fonctionnement. Notre enjeu est de parvenir à maintenir la qualité du service public. Nous avons à Istres un standing qui est très élevé, à un prix abordable pour tous et je ne veux pas compromettre cet avantage en diminuant l'offre de services rendue aux Istréennes et Istréens. Je prends pour exemple la cantine à 1 euro le repas (sans condition de ressources) qui représente un coût de 800.000 à 1 million d'euros par an pour la collectivité, je ne veux en aucun cas y revenir !

D'autres équipements, au service des Istréens, tels que l'espace de réalité virtuelle au CEC, les nouveaux services techniques ou encore le refuge animalier, devraient voir le jour cette année.

Ces nouveaux équipements sont pour moi indispensables. Chacun à leur niveau pour répondre à un service attendu par la population. Tout d'abord les nouveaux locaux des services techniques au Tubé vont offrir les conditions matérielles et opérationnelles de qualité aux agents de la collectivité qui travaillent au quotidien pour l'entretien de la ville. Pour le futur lieu dédié au numérique, nous sommes dans une ère nouvelle où la technologie bouscule nos habitudes. Elle doit être partagée par le plus grand nombre et naturellement par les jeunes,



▲ Le port des Heures-Clares.

◀ La médiathèque intercommunale au cœur du CEC.

sans pour autant laisser nos anciens sur le bord du chemin de la modernité. Le numérique, ce n'est pas uniquement l'usage que l'on en fait au quotidien, c'est aussi un outil culturel et de loisirs. C'est pour cela que nous incluons, dans cet espace au CEC, la Micro-Folie, le E-Sport et d'autres dispositifs dédiés. Ce lieu est inédit et n'existe pour l'heure nulle part ailleurs !

Pour assurer et accompagner le développement de la ville, la Métropole est un partenaire de premier ordre pour vous ?

Depuis le début, j'ai toujours soutenu et encouragé la création de la Métropole Aix-Marseille-Provence. C'est l'outil majeur de notre développement. Sans elle, nous n'aurions pas aujourd'hui à Istres la réalisation d'équipements tels que l'extension du port des Heures-Claires, le futur théâtre de l'Olivier, plusieurs kilomètres de pistes cyclables, la nouvelle médiathèque ou encore les travaux de réfection de voirie dans tous les quartiers de la ville. Si, aujourd'hui, le Pôle aéronautique connaît un succès de premier plan avec l'installation de Sabena technics, c'est parce que la Métropole en est un partenaire financier fondamental.

Vous êtes Vice-président de la Métropole AMP, délégué à la sidérurgie, la pétrochimie et l'aéronautique, d'importants projets industriels sont en cours de développement sur notre territoire. Quel regard portez-vous sur cette mutation vers la « décarbonation » que vit aujourd'hui la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer et de l'étang de Berre.

L'industrie est l'élément majeur du développement de notre pays et donc de notre territoire. Nous sommes à la croisée des chemins, passant d'une industrie « grise » à une industrie « verte ». Cela implique que l'industrie existante doit se mettre au « goût du jour » pour s'adapter au marché d'aujourd'hui et de demain tout en créant des conditions de vie meilleures pour nos habitants. Cette mutation vers la décarbonation

demande de nombreuses adaptations : habitat, services, voies de circulation, qualité environnementale, cadre de vie... mais aussi formation professionnelle, autant de paramètres qu'il faut anticiper et accompagner.

La ville d'Istres et l'aéronautique, une histoire de longue date avec la BA125 et le Pôle aéronautique Jean-Sarrail qui, en 2025, fêtera son 10^e anniversaire. Un site industriel et technologique à l'avenir bien tracé !

Oui, je pense et j'en suis même certain, le Pôle aéronautique Jean-Sarrail d'Istres a un bel avenir devant lui ! Il entraîne dans son sillon de nouvelles entreprises qui s'y installent, cela crée une « superstructure », transformée en une plateforme industrielle appelant de nouveaux partenaires et des emplois. L'histoire de la ville et de l'aéronautique est de longue date. Les relations entre Istres et la Base aérienne 125 sont excellentes. La base est un partenaire historique de notre ville et nous avançons ensemble. Au-delà de cette considération naturelle, celle-ci s'accompagne toutefois pour moi d'une fierté qui ne fait qu'augmenter. La base est devenue un



Photo fournie par l'air et de l'espace



▲ Carbon



La centrale solaire.

élément majeur du dispositif de défense de notre pays, on parle de « hub des armées ». Je salue ici la complicité et la proximité que j'ai eues ces dernières années avec les deux précédents commandants de la BA125, David Marty et Anne-Laure Michel et maintenant avec le colonel Estève.

Autres partenaires incontournables pour la ville d'Istres : le Conseil départemental et le Conseil régional qui accompagnent et permettent la réalisation de nombreux projets locaux. Êtes-vous inquiet des restrictions budgétaires que ces collectivités pourraient faire dans le cadre du budget de l'État en 2025 ?

Non, je ne suis pas inquiet. J'ai d'excellentes relations avec Martine Vassal, la présidente du Conseil départemental. Avec le travail de Nicole Joulia, Vice-présidente et la signature d'un contrat pluriannuel sur nos projets, nous avons ici une garantie suffisante pour mener à bien divers investissements. Avec la Région, nous n'avons pas à nous plaindre non plus. Renaud Muselier a octroyé 10 millions d'euros pour accompagner le développement du Pôle aéronautique ! Suzel Ayot, Conseillère régionale et adjointe au maire, suit et porte nos dossiers. Tout le monde a conscience qu'ici à Istres ce sont des projets de qualité qui sont mis en œuvre et qui dépassent le seul territoire local.

La qualité du cadre de vie des Istréens et Entressenois est une priorité pour vous. La dernière illustration en est le vaste plan de rénovation de la voirie qui vient de débuter dans les quartiers de la ville, la création d'îlots de fraîcheur avec la

plantation d'arbres en ville et dans les écoles ou encore le programme de rénovation énergétique des bâtiments publics.

Qu'il s'agisse de la création de pistes cyclables, de la rénovation de la voirie dans les quartiers, de la plantation d'arbres adultes dans les cours d'école et en centre-ville ou, prochainement, la création d'un parc urbain, le cadre de vie est une notion qui s'inscrit dans un tout, dans une logique. La rénovation énergétique des



bâtiments publics suit la même logique. Outre les économies que cela va engendrer, il s'agit ici d'améliorer le confort des usagers.

J'insiste sur le fait que les actions que nous menons dans le cadre du développement durable, de la biodiversité, du cadre de vie, de l'environnement ne sont jamais sporadiques ni individualisées, elles sont liées à une démarche politique cohérente par sa globalité.



▲ Plantation des arbres pour les îlots de fraîcheur.



Bien que la santé ne soit pas une compétence municipale, vous continuez toutefois à vous investir pour que les Istréens puissent disposer d'un meilleur accès aux soins, notamment auprès de la clinique ou encore avec l'hôpital de Martigues. Avec le domaine de Conclué, vous allez encore plus loin en créant un lieu dédié aux familles confrontées au drame de la maladie d'un enfant en fin de vie.

C'est vrai que la santé n'est pas une compétence de la commune. Cela dit, nous nous y attelons tout de même par des actions fortes comme le Pôle femme-mère-enfant qui rencontre un grand succès mais aussi le centre médical public de la Pyramide. Autant que possible, nous essayons de pallier l'absence de médecins généralistes sur la ville. Je salue ici l'implication de Loïc Mondoloni, directeur de l'hôpital de Martigues et aussi la direction de la clinique d'Istres qui a fini par entendre ma demande de maintenir un service d'urgence et bientôt un hôpital de jour.

Avec le domaine de Conclué, nous allons mettre à la disposition de l'association « Le Point rose », qui travaille en liaison directe avec les familles d'un enfant en fin de vie, un lieu spécifique, adapté pour accompagner en douceur le drame qu'elles vivent. Ici, c'est le cœur qui parle. Nous ne pouvons pas rester silencieux et immobiles devant ce type de situation. Les travaux d'aménagement du domaine vont bientôt débiter.

Une nouvelle maison de retraite a ouvert ses portes en 2024 à Rassuen. La ville va accueillir dans quelques mois une résidence seniors implantée en centre-ville, au Forum des Carmes. La prise en compte des seniors et du grand âge, dans les meilleures conditions possibles, est une notion sociétale primordiale pour vous ?

Humainement, cette notion est incontournable. Il est primordial d'apporter des réponses au vieillissement d'une partie de la population qu'il faut accompagner dans le grand âge et dans les meilleures conditions possibles, avec respect et amour.

Au chapitre social, vous êtes très sensible et attentif à l'équité. Avec l'aménagement du bâtiment « Edilys », la ville se dote d'un lieu entièrement dédié à l'entraide, la solidarité sous toutes ses formes ?

Si le dispositif social de la ville est particulièrement éloquent, il est toutefois dispersé, parsemé dans divers endroits. L'intérêt de ce futur pôle social est de regrouper en un seul lieu toutes les associations et services qui travaillent finalement pour les mêmes personnes. Le bâtiment « Edilys » s'y prête totalement. Toutefois, ce qui est rare, c'est que ce pôle disposera d'un étage complet consacré à l'hébergement des personnes en situation d'urgence, qu'elles soient isolées, qu'il s'agisse de familles ou de femmes victimes de violences conjugales. D'ailleurs, je dois dire que la Ville est assaillie de demandes de logements, motivées souvent par des personnes en rupture familiale et depuis 2020 nous avons pu reloger 800 familles monoparentales.

C'est un chiffre important auquel s'ajoutent les sollicitations des ménages qui s'agrandissent ou ceux qui démarrent dans la vie. Cette demande importante concerne ce que l'on pourrait appeler le "marché local" et s'adresse aux Istréens. Nous avons aussi le devoir de proposer aux nouvelles entreprises s'installant sur notre territoire de disposer de logements pour leurs personnels, ce que l'on pourrait appeler le "marché extérieur".



L'Espace Pluriel Jeunes vient de fêter son 30^e anniversaire. Cette association est le reflet de la jeunesse istréenne, une jeunesse engagée. Vous en êtes à l'origine, trois décennies plus tard, qu'en pensez-vous ?

L'Espace Pluriel Jeunes d'aujourd'hui correspond tout à fait à ce que j'avais imaginé lors de sa création en 1994. Je ne voulais pas qu'il soit un centre social spécifique mais plutôt un lieu de découverte de la vie par un jeune et pour un jeune. C'est pour cela qu'il y a des activités d'enseignement, des actions pour l'aide au permis de conduire, aux études supérieures, par exemple, mais aussi un investissement des jeunes pour des causes sociales comme les Restos du cœur... C'est une strate pédagogique du statut du citoyen pour la jeunesse et je suis très heureux que cela fonctionne aussi bien.

Pour garantir la sécurité et la tranquillité publique, la vidéo-protection est aujourd'hui essentielle. À Istres, le Centre de Supervision Urbaine (CSU), entièrement modernisé, fonctionne 24h/24, 365 jours par an. C'est un outil indispensable pour la Police municipale. Istres est la seule commune, hors Marseille, à

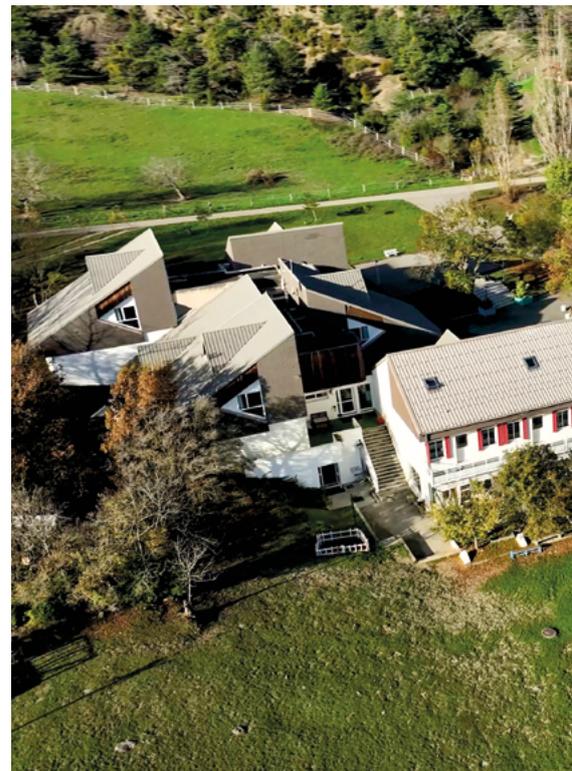
avoir un dispositif qui fonctionne 24h/24 tous les jours de l'année. Cela permet d'intervenir à tout moment pour assurer la sécurité publique. Aujourd'hui, la présence de caméras dans la ville ne pose plus de problème à personne, chacun ayant compris l'intérêt de la vidéo-protection au quotidien pour limiter les actes de délinquance, d'incivilité et autres « mauvais coups » !

Istres est une ville attractive, notamment durant la période estivale, avec, l'été dernier, plus de 200 000 visiteurs ! C'est une fierté pour vous ?

Il faut reconnaître qu'Istres n'est pas une ville touristique au sens classique du terme, même si nous disposons d'un cadre de vie très agréable avec nos étangs et nos espaces naturels. Mais son succès, dû aux nombreuses animations



Le Centre de Supervision Urbaine (CSU).



qui y sont proposées, est sa signature ! Une attractivité qui profite autant à la population qu'aux commerçants istréens. Et nous pouvons en être fiers !

Autre attractivité de la ville, le centre de vacances d'Istremont dans les Alpes. Il a été entièrement rénové et peut accueillir aussi bien les enfants durant les classes vertes et les vacances scolaires que les familles istréennes qui le désirent.

C'est un lieu de villégiature exceptionnel. Le centre a été rénové, étendu et enrichi par de multiples activités qui vont du vélo à la baignade en rivière en passant par la pratique du tennis ou bien de l'équitation... C'est infiniment remarquable pour l'épanouissement des enfants ! C'est un lieu ouvert à tous et j'invite les Istréens à s'y rendre.

Pour boucler ce tour d'horizon, débuté par le sport, terminons-le également par le sport. Ces dernières années, une multitude d'Istréennes et d'Istréens ont été titrés dans leurs disciplines sportives respectives, du champion départemental au champion du monde ! Cette excellence du monde sportif local est le résultat d'une politique en faveur du sport pour tous, instaurée depuis plus de 40 ans.

Istres a été, par deux fois, élue la ville la plus sportive de France, à une époque où le sport était appréhendé d'une autre façon, celle de figurer dans le haut niveau, dans l'élite de nombreuses disciplines. Puis, avec le temps, les choses ont évolué et il est difficile de nos jours,

financièrement, de maintenir des clubs au même étage. Mais, au-delà de cet aspect, la réussite du sport à Istres tient dans la culture sportive de la ville, l'encouragement à la pratique sportive pour tous, libre ou en club, avec la mise à disposition d'équipements adaptés et performants. Nous avons aussi mis en place depuis quelques temps la pratique du « sport santé » dans le cadre de prescriptions médicales.

Quels vœux formulez-vous pour vous et pour les Istréennes et les Istréens, les Entressenoises et les Entressenois pour cette année 2025 qui débute ?

Ce que je souhaite, c'est de poursuivre, de continuer cette politique active de développement de la ville. Pour cela, il faut que nous ayons les mains plus libres, que nous ne soyons pas toujours entravés par la lourdeur des normes administratives souvent cumulatives et contraignantes qui nous font perdre énormément de temps et qui décrédibilisent l'action municipale !

Pour cette année 2025 qui débute, je souhaite aux Istréennes et Istréens, aux Entressenoises et Entressenois, le meilleur pour eux et leurs proches et bien entendu la santé. Pour avoir moi-même vécu une épreuve compliquée il y a quelques temps, je ressens davantage aujourd'hui que la santé a une importance majeure. À partir de cela, je souhaite que chacune, chacun puisse être acteur du développement de sa ville pour s'adapter au mieux à sa propre exigence, dans le respect du cadre offert. Le domaine public appartient à tous et à partir de là, il doit être pris en compte et protégé par tous pour préserver ce cadre de vie que l'on nous envie.

Belle année à toutes et tous !

Vive nous, vive Istres !



Le centre de vacances Istremont.





Istres 2025,
territoire innovant : poursuivre ensemble

La ville d'Istres vous présente ses
meilleurs vœux



Découvrez la vidéo des
vœux en scannant
ce QR CODE
avec votre smartphone

Application gratuite
ISTRES ET VOUS



ISTRES
LA VILLE PAR
EXCELLENCE

